

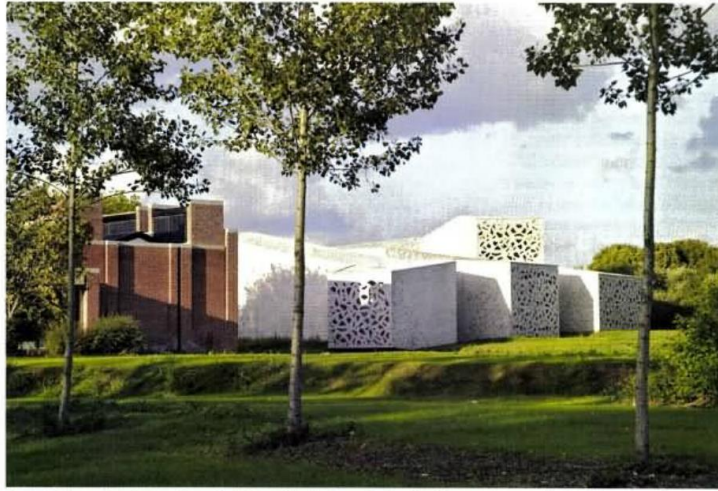
## 8 Palmarès des musées 2016

### ●●● Rouen, Strasbourg, Paris, la mutualisation en marche

Si les villes se regroupent, les musées municipaux au sein d'une ville aussi. Strasbourg a depuis longtemps, sous l'autorité de Joëlle Pijaudier-Cabot, mis en réseau ses onze musées, en mutualisant leurs services administratifs, financiers et techniques. À périmètre constant, leur fréquentation a été stable en 2015. Strasbourg s'illustre notamment par l'un des plus hauts taux de scolaires rapporté au nombre d'habitants de la métropole (20 %).

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016, les neuf musées municipaux de Rouen, dirigés par Sylvain Amic, sont engagés dans une volonté commune de synergie concernant les actions tournées vers le public. L'accès aux collections permanentes est désormais gratuit (non pris en compte dans le Palmarès 2016), et les visiteurs sont incités à se rendre dans plusieurs musées. Le Musée des beaux-arts de Rouen figure cette année à la 17<sup>e</sup> place.

Les musées de la métropole lilloise font quasiment jeu égal avec ceux du Grand Paris avec pas moins de trois musées figurant dans le Top 10. Le LaM est "ex aequo" avec le Palais des beaux-arts de Lille



Vue extérieure de l'extension du LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut (5<sup>e</sup>), Villeneuve-d'Ascq, réalisée par l'architecte Manuelle Gautrand. © Photo : Max Lerouge/LMCL.

Mais alors que les musées de Rouen et de Strasbourg sont en régie directe, les musées de la Ville de Paris ont été rassemblés dans un même établissement public dirigé par Delphine Lévy. En prenant la tête du Palmarès des métropoles, le MAMVP détrône par la même occasion le Petit Palais de la pole position symbolique qu'il occupait au sein de Paris Musées. La fréquentation du musée tenu par Christophe Leribault a baissé en raison d'une programmation plus savante (« De Carmen à Mélisande », mars-juin 2015) et de l'impact des attentats parisiens. À Paris toujours, « un petit nouveau » pourrait bousculer le classement l'an prochain, il s'agit du Musée de l'Homme qui pointe à la 6<sup>o</sup> place avec à peine trois mois d'ouverture en 2015 (et déjà 150 000 visiteurs).

### Les (quasi) singletons

L'absence d'un réseau de musées municipaux n'est toutefois pas nécessairement pénalisante pour le rayonnement de l'équipement principal de la commune, comme en témoignent les bons classe-

ments du Musée de Grenoble (11<sup>e</sup>), du Musée Fabre à Montpellier (13<sup>e</sup>) ou des deux musées rennais, le Musée de Bretagne (22<sup>e</sup>) et le Musée des beaux-arts (24<sup>e</sup>). Après une année 2014 en demi-teinte, le Musée de Grenoble a retrouvé des couleurs en doublant le nombre d'entrée payantes avec ses expositions « Giuseppe Penone » (nov. 2014-fév. 2015) et « Georgia O'Keeffe et ses amis photographes » (nov. 2015-fév. 2016). Il s'est également illustré en s'enrichissant, grâce au soutien de son club de mécènes, d'une nature morte de Giorgio Morandi. Moins contraint budgétairement que Grenoble, le Musée Fabre continue à recevoir des moyens importants pour sa programmation par le biais de Montpellier Méditerranée Métropole (le double de Grenoble), et peut ainsi accueillir des manifestations internationales ou produire lui-même une exposition labellisée d'intérêt national sur « L'âge d'or de la peinture à Naples » (juin-oct. 2015). L'intercommunalité a du bon.

Jean-Christophe Castelain